

RAPPORT DE LA MISSION DANS LA RESERVE NATURELLE DE L'ILE MBIYE

Par KAMBALE KATEMBO du 19/10 au 29/10/2016

Chercheur au Centre de Surveillance de la Biodiversité CSB/UNIKIS

INTRODUCTION

La RDC fait partie de ceux qui attachent beaucoup d'importance à la conservation et à la gestion durable des ressources naturelles. Cette vision s'est concrétisée par la création des aires protégées, les réserves de faunes ainsi que des parcs nationaux (Ngokaka et al 2010). Le réseau des aires protégées (AP) de la République Démocratique du Congo (RDC) représente approximativement 11% du territoire national. Il englobe des paysages diversifiés, allant des forêts d'altitude, denses et humides, aux zones de savanes, et renferme notamment cinq sites du Patrimoine Mondial.

C'est dans cette optique que le Centre de Surveillance de la Biodiversité (SCB) a organisé une sortie de recherche à travers le projet **VLIR** dans une réserve forestière de l'île Mbiye pour évaluer l'état de lieu de la conservation dans celle-ci. L'île Mbiye est une réserve forestière gérée par l'Université de Kisangani. Elle subit actuellement une anthropisation sans précédent liée à la fabrication de charbons de bois, la vente illicite de bois (stique à 500Fc), sciage de bois d'œuvre, exploitation agricole..... Cette pratique entraîne la perte forestière périurbaine. Le présent rapport fait un état de lieu de cette Réserve pour de mesures conservatoires durable mais aussi appuyer l'article qui était publié en mars 2016 intitulé la filière bois-énergie et dégradation des écosystèmes forestiers en milieu périurbain: Enjeux et incidence sur les riverains de l'île Mbiye où les enquêtes ont été effectués. Cet article avait pour objectifs spécifiques suivants: Evaluer l'impact de la carbonisation sur les écosystèmes de l'île Mbiye ; Evaluer la rentabilité ou bénéfices issus de la carbonisation de bois dans le ménage de charbonnier. Pour collecter les données, un échantillon de 40 personnes a été tiré de façon randomisée dans les cinq villages de l'île Mbiye. Ces villages sont :Akoka, Kolema, lilo, Makululu et Mongaliema. Les répondants ont été questionnés individuellement sur base d'une fiche d'enquête. Il s'observe cinq grandes activités dont la carbonisation occupe la première place (soit 50%). Le village Mongaliema occupe la première place dans la production de bois soit 23,7%, suivi de Makululu avec 22,2%, Akoko avec 20,7% et enfin Kolema et Lilo ont un faible pourcentage (14,8% et 18,5% respectivement). Les essences les plus

utilisées dans la fabrication de charbon de bois par les riverains de la réserve forestière de l'île Mbiye sont *Gilbertiodendron dewevrei* soit 95%, *Cynometra sessiliflora* et *Irvingia gabonensis* 75% et enfin *Fagara macrophylla* et *Xylopiya aethiopica* soit 45%. Les revenus soit 62.5% issus de la carbonisation pour les charbonniers sont affecté plus dans la scolarisation des enfants ainsi que les soins de santé. La dépendance de cette dernière vis-à-vis de charbon de bois est fonction de la déforestation et dégradation des écosystèmes forestiers de la planète en général et ceux de la réserve forestière de l'île Mbiye en particulier.

Voici quelques preuves d'images qui montrent la destruction de la réserve de l'île Mbiye :

Nous sommes en présence d'une préparation du four pour la fabrication de charbon de bois et après la pyrolyse, les braises sont mises dans les sacs pour la vente à Kisangani.



Fig.1.La présence de four pour la fabrication de charbon des bois dans la réserve de l'île Mbiye

La figure illustre la coupe des arbustes dans la réserve pour former un parc de stique à vendre au marché de Cimesta,



Fig.2.La coupe des arbustes dans la Reserve pour vendre à 500Fc/stique au Cimesta

La forêt de l'île Mbiye subit une anthropisation très avancées car les gens entrent avec les tronçonneuses pour couper les grands arbres à valeur commercial pour plusieurs faits notamment :avoir les planches qu'il faut vendre à Kisangani, morceaux de bois bien scié qu'il faut vendre soit aux boulangers ,soit aux fabricateurs de brique cuit à Kisangani, soit pour d'autres faits que eux-mêmes maîtrisent mieux. Les photos ci-dessous illustrent ce cas.



Fig.3.Sciayage en pleine Reserve pour la fabrication des planches et autres à vendre chez le boulanger

Les deux photos illustrent l'usage du sol par la population qui coupe les étendus de la forêt



Figure 6 : Voici les photos ci- dessus qui montrent l'usage du sol par la population locale

2 MATERIEL ET METHODES

2.1 DESCRIPTION DU MILIEU

Cette recherche a été réalisée à l'île Mbiye situé à 3 km au sud-est de la commune Kisangani en amont des chutes Wagenia. C'est un écosystème insulaire de 14 km de longueur sur 4km dans sa partie la plus large. Habité par une mosaïque de tribus autochtones (Kumu, Mbole et Walengola). Situé près de l'équateur à 0°31' de latitude nord et 25° de longitude est, l'île Mbiye est situé dans la collectivité Malele/kikongo en amont du fleuve Congo et dans le quartier ile Mbiye qui s'étant des chutes Wagenia jusqu'à 21 km, en remontant le fleuve Congo. Elle est à une altitude de 390 m au-dessus de la mer. Depuis quelques années, la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani y a entrepris les travaux de conservation en collaboration avec le Rotary International Belgique. Une école a été construite, fonctionne normalement et porte le nom l'école primaire CLARA.



Rotary International Belgique et avec l'appui des autochtones qui y habitent, elle a réussi à accomplir les objectifs suivants : délimitation d'un îlot forestier encore non détruit, de 7 km sur 2 et qui est protégé contre la déforestation ; initiation de la population insulaire aux pratiques agroforestières en vue de leur Sédentarisation ; reboisement des parties dénudées avec des espèces utiles. A ceux-ci, il faut signaler plusieurs travaux de recherche qui y sont effectués par les chercheurs de l'Université de Kisangani dont la thèse en est une émanation. Ces différentes études sont entreprises en vue de connaître les différentes espèces végétales et animales susceptibles d'exister sur l'île et les différents usages qu'en font les insulaires.

Actuellement ces objectifs signés au départ ne sont plus mis en pratique car la population ne respecte plus ce close et s'acharne à la réserve.

Voici la carte illustrant la Reserve de l'île Mbiye

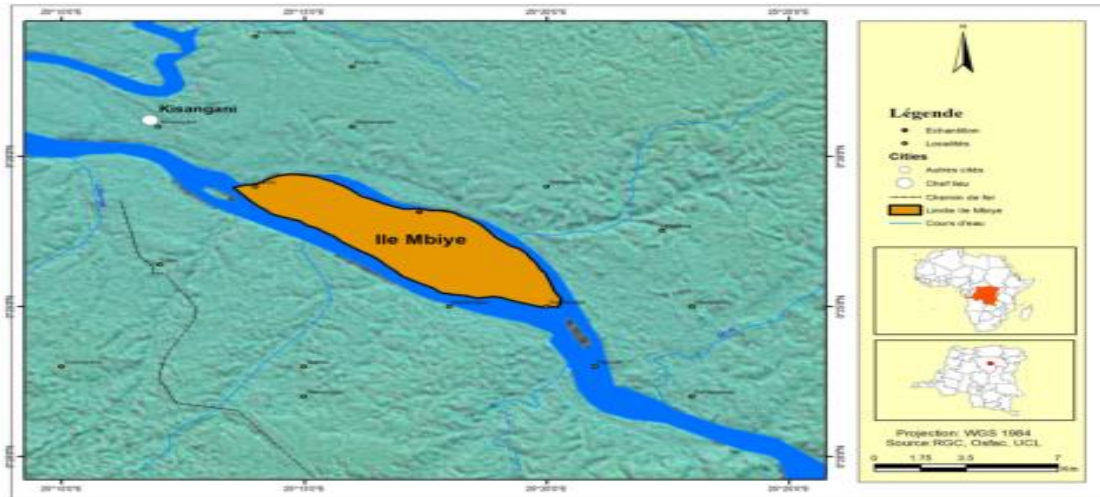


Figure 1. Localisation géographique de la réserve forestière de l'île Mbiye

Figure 4. Localisation géographique de la réserve forestière de l'île Mbiye

2. 2.METHODOLOGIE SUR LE TERRAIN

Chez les plantes supérieures

Afin d'étudier de manière approfondie la variabilité de types forestiers, nous avons opté pour un échantillonnage ciblé consistant à délimiter les parcelles de 50m X 50m (forêt mixte) et où le *Gilbertiodendron dewevrei* (forêt mono dominante) était abondant. Il est organisé de manière à obtenir un nombre de relevés équivalent pour chaque situation considérée (forêt mixte et mono dominante). Cependant, en forêt mixte, quatre parcelles de 50m X 50m étaient délimitées soit 1ha sur terre ferme. Dans la forêt périodiquement inondée, les deux parcelles de 1ha chacune était distancée d'au moins 250m. Ces parcelles étaient installées suivant la direction Nord-ouest. Tous les arbres et arbustes à un diamètre à la hauteur de poitrine (Dbh) supérieur ou égal à 10cm étaient inventoriés. Les feuilles, fruits et fleurs des espèces non identifiées étaient mises en herbarium pour des identifications ultérieures s'il y en a.

RESULTATS

Après avoir effectué un état de lieu de la réserve forestière, un inventaire botanique a été effectué de trois hectares d'ensemble, deux dans la forêt périodiquement inondée et terre ferme. Ces données seront traitées et feront un article scientifique dans les jours à venir après la saisie ainsi que le traitement.

Il nous est difficile de présenter le résultat avant le toilettage de la base des données, toutefois le chiffre en termes de nombre d'individus sur les trois hectares s'élève à 1165. La diversité spécifique sera donnée ultérieurement après les analyses quantitatives et qualitatives des données. Une collection d'herbiers témoins est gardée au centre de surveillance de la biodiversité. Les données de la description du biotope étaient remises à chaque responsable du groupe selon les disciplines. Voici les waypoints dans la réserve forestière où l'on fabrique le charbon de bois 00°26'57.9''N et 025°17'35.1E'', waypoints où l'on rassemble les stiques de bois à vendre au niveau de Cimesta à 500Fc par stique 00°27'25.1 et 025°17'32.0''E, waypoints où l'on fait l'exploitation artisanale de bois : les espèces visées sont les *Entandrophragma cf candollei*, *Prioria...* 00°27'10.4'' et 025°17'07.1''E.

Difficultés rencontrées

Dans toute recherche scientifique, les difficultés ne manquent jamais, hélas le chercheur va tout faire pour les surmonter. La difficulté la plus majeure est la gestion de guides du terrain qui sont payés au même montant que les guides zoologiques alors que du côté botanique, il faut installer les parcelles qui est un travail d'endurance. Une prime insignifiante de nos guides ne les encourage pas à bien travailler.

CONCLUSION ET RECOMMANDATION

Dans le contexte général de la conservation des forêts, il est généralement admis que la connaissance de la diversité biologique constitue le fondement de base pour la gestion durable des écosystèmes. Pour que la forêt de l'île Mbiye joue correctement toutes les fonctions (écologique, sociale, économique et culturelle) il devient impérieux et urgent de mettre en place des systèmes de surveillance continue de changement du couvert forestier, sensibilisation intense de la population et aussi songer au reboisement.

Pour clore, la mission s'est bien déroulée sans incidence, dans un bon climat d'ambiance, **toutefois nous suggérons de vouloir payer les guides du côté botanique différemment des guides zoologiques car ces derniers ne font que le prélèvement des bêtes contrairement à ceux de la botanique qui travaillent toute la journée.**

Références bibliographiques

1. D.J. Harris, 2002: The vascular plants of the DZANGHA-SANGHA Reserve, Central African Republic. 274 pages;
2. F. Havyarimana^{1, 2, 3*}, M.-J. Bigendako², T. Masharabu², F. Bangirinama⁴, J. Lejoly⁵, Y.S.S. Barima⁶, C. De Cannière¹ & J. Bogaert³ :2013 : Diversité et distribution d'abondances des plantes d'un écosystème protégé dans un paysage anthropisé: cas de la Réserve Naturelle Forestière de Burundi, p28-35.
3. JF. Gillet, 2015. De la reconnaissance botanique sur terrain à la description des échantillons d'herbiers. Manuel de formation, Yangambi, du 02-13 Mars 2015.
4. Jean-Léon K. Kambale, Fidéline M. Feza, Judith M. Tsongo, Justin A. Asimonyio, Salomo Mapeta, Hyppolite Nshimba, Ben Z. Gbolo, Pius T. Mpiana, and Koto-te-Nyiwa Ngbolua : La filière bois-énergie et dégradation des écosystèmes forestiers en milieu périurbain: Enjeux et incidence sur les riverains de l'île Mbiye à Kisangani (République Démocratique du Congo) ISSN : 2351-8014 Vol. 21 No. 1, Mar. 2016
5. Ngokaka C, Akouango F, Mbete P, Guenael H, Nziendolo L : 2010 : Contribution à l'habitation des gorilles de plaine de l'ouest (Gorille gorille) à la présence humaine, en vue de leur protection, leur conservation et du développement de l'écotourisme. Vol 8 Issue 2 ;
6. NSHIMBA. S;2008:Etude floristique, écologique et phytosociologique des forêts de l'île Mbiye à Kisangani, RD Congo Thèse présentée en vue de l'obtention du titre de Docteur en Sciences à Université Libre De Bruxelles p389
7. Sabatier et M.-F. Prévost 1991 : Quelques données sur la composition floristique et la diversité des peuplements forestiers de Guyane française. Revue Bois et Forêts des Tropiques ; spécial Guyane page 25).